

BLUMACTU

2020-2021

DU SOUTIEN ET DE L'IMAGINATION
POUR NOS ÉLÈVES

Théâtre d'ombres, lecture-spectacle,
atelier philosophique

DÉLÉGUÉS CITOYENS
Leurs projets aboutissent !

COURSE PARRAINÉE
Action **THINK PINK**

DU CHANGEMENT À L'AFB

Sommaire

Une année très particulière...	3
Les trois objectifs du plan de pilotage	5
Eco-Team et vélo !	6
Les délégués citoyens de Renan	6
Le CPMS en période COVID	7
Le théâtre d'ombres	8
Des fuligules aux cellules	9
Une lecture-spectacle	10
Travaux pratiques en 4e scientifique	10
Nos rhétoriciens et la littérature	12
« Vivre » l'histoire...	13
La nouvelle vie de l'éducation physique et sportive	14
Retour aux origines...	15
Un roman sur le harcèlement	16
N'oubliez pas de... chanter !	16
De nouveaux locaux !	17
Rencontre avec l'Échevin de l'Enseignement	19
Du réseau à l'AFB	20
La bibliothèque : une renaissance !	20
L'attente des projets...	21
René Croonenborghs	22
Les temps mythiques	22
Jacques Crickillon ou la recherche constante de l'élévation	23
Course parrainée : J-1	24
La course parrainée vue par les 2S1	24
Les jeunes retraités	26
L'interview juke-box	28
« Vis ma vie de prof »	29
La clé de la réussite	31

Impression : service de l'Imprimerie communale de SCHAERBEEK

Editeur responsable : Anne DUHEM, avenue Ernest Renan, 12, 1030 SCHAERBEEK

Conception et réalisation : B. BERNAERTS, M. CARLI, S. DEWINCK, A. DUHEM, D. MAZAIRAC

Photos de couverture par Jean-Vincent DAVID - Cour de récréation de l'implantation Roodebeek.

UNE ANNÉE TRÈS PARTICULIÈRE...

La Covid-19 ayant fortement impacté l'année scolaire précédente, nous espérions tous connaître une année plus sereine mais c'était compter sans ce maudit virus.

Septembre, une rentrée des classes presque comme les autres...

Nous retrouvions enfin nos élèves - certains n'étaient plus venus à l'école depuis le mois de mars 2020 - et nous nous réjouissions de les revoir afin de reprendre les apprentissages là où nous les avons laissés. Le port du masque obligatoire et la désinfection des mains rythmaient notre quotidien. En octobre, le virus s'est rappelé à nous et les contaminations ont fortement augmenté. Quelques classes ont dû être mises en quarantaine. La situation est devenue tellement problématique dans l'ensemble du pays que la ministre de l'Éducation, Caroline DÉSIR, a finalement décidé de suspendre les cours une semaine avant le congé de détente.

Alternance entre cours en présentiel et cours à distance

Les contaminations restant élevées, il a fallu envisager une hybridation pour la rentrée de novembre. Les élèves du premier degré ont été épargnés par ce système et ont pu venir tous les jours à l'école. Pour les autres degrés, une alternance de trois jours à l'école et deux jours à la maison a été mise en place. Les professeurs ont dû s'adapter à la situation : cours en ligne, travaux à domicile, capsules vidéos... Nous avons rapidement constaté que certains élèves se trouvaient dans des situations difficiles : pas d'ordinateur, pas de connexion Internet, de mauvaises conditions de travail à domicile... Il fallait donc trouver des solutions. En collaboration avec notre pouvoir organisateur et Schola ULB, nous avons pu distribuer des ordinateurs, permettre des accès Internet gratuits, autoriser certains élèves à venir étudier à l'école et mettre en place un grand nombre de remédiations. Pour éviter de rendre la situation plus stressante encore pour nos élèves, il a été décidé, de manière exceptionnelle, de ne pas organiser de session d'examens en décembre.

Nous espérions une amélioration mais malheureusement la rentrée de janvier s'est effectuée dans le même contexte. Cette situation n'étant pas simple à gérer, nous avons été interpellés par le CPMS qui constatait de plus en plus d'anxiété et d'angoisses chez nos élèves. L'ensemble des écoles et des CPMS ont informé les plus hautes instances des difficultés psychologiques et de la détresse de certains élèves. Afin de les soutenir et d'éviter le décrochage scolaire, nous avons pu engager un éducateur et une psychologue supplémentaires.

Le retour à la normale

Les cours en présentiel ont repris pour tous les élèves le 10 mai. Mais, comment faire après autant de perturbations ? Comment gérer au mieux cette fin d'année scolaire et aider nos élèves à prendre les meilleures décisions quant à leur parcours scolaire ? Nous avons donc réfléchi à une ligne de conduite équitable, juste et bienveillante pour l'ensemble des élèves.

Une école en mouvement

Malgré ce contexte difficile, les équipes pédagogique et éducative ont continué à transmettre les valeurs de l'école et ont mis en place de beaux projets tout en respectant les règles sanitaires en vigueur. Vous pourrez découvrir dans les pages qui suivent des projets théâtraux, des lectures commentées, des visites culturelles... Les réflexions pédagogiques ont également été nombreuses notamment avec la mise en place de notre plan de pilotage. Une équipe d'une douzaine de professeurs s'est particulièrement investie et vous fait part des réflexions qui ont été menées. Je profite également de l'occasion pour remercier tous les membres de l'équipe qui, au quotidien, encadrent, soutiennent et forment les élèves pour les amener à avancer sur le chemin de la réussite.

Joies et tristesses

Une année scolaire, même la plus particulière, est toujours jalonnée d'événements heureux et malheureux. Fadoua NACHCHALA, Julien MOLLE et Julien STEVENS ont eu la joie de nous annoncer l'arrivée d'un être cher au sein de leur foyer. Félicitations aux heureux parents !

Par ailleurs, nous avons perdu deux anciens professeurs, à savoir René CROONENBORGHES et Jacques CRICKILLON. René était un professeur d'éducation physique extraordinaire qui amenait les élèves à dépasser leurs limites. Poète et écrivain renommé, Jacques CRICKILLON a, quant à lui, transmis à ses élèves sa passion des lettres.

Ce n'est qu'un au revoir...

Fin juin, Geneviève DIERYCK partira vers d'autres horizons... Rigoureuse et perfectionniste, Geneviève a toujours été à l'écoute de ses élèves. Certains la surnomment d'ailleurs « la petite maman ». Geneviève mettait un point d'honneur à s'assurer du bien-être des élèves mais aussi des enseignants durant les nombreuses classes de neige qu'elle a organisées. Au cours d'éducation physique, elle a toujours encouragé « ses filles » (comme elle aime les appeler) afin qu'elles donnent le meilleur d'elles-mêmes et se surpassent. Merci Geneviève pour tout ce que tu as transmis à ces centaines d'élèves durant toutes ces années. Nous te souhaitons de profiter pleinement de ta nouvelle vie.

Des travaux à gogo

Cette année, une phase importante des travaux a commencé : la construction d'un étage supplémentaire à Renan. Il comptera 12 classes, 2 patios, un local pour les éducateurs et des sanitaires. Ce début de chantier ne fut pas sans souffrance : infiltration d'eau, effondrement des plafonds de l'étage inférieur et nuisances sonores importantes mais cette extension nous permettra d'accueillir à terme 250 élèves supplémentaires et nous donnera davantage d'espace et de bien-être. Une salle omnisports supplémentaire a été construite au coin de l'avenue de Renan afin de pouvoir accueillir ces élèves.

Dans l'implantation de l'avenue de Roodebeek, des travaux de rénovation ont également commencé avec la réparation de la toiture et le rafraîchissement de certaines classes.

La Covid-19 n'a pas eu que des aspects négatifs ! Il est en effet apparu que l'accès à Internet dans tous les locaux est devenu une nécessité. Une grande partie de ce projet a été réalisée à Renan et sera achevée d'ici la fin de cette année scolaire. Nous espérons que l'implantation de Roodebeek sera également équipée d'ici juin 2022.

Je vous invite à découvrir davantage de précisions sur l'ensemble de ces projets dans les pages qui suivent tout en vous souhaitant d'excellentes vacances d'été. Et gageons que l'année prochaine sera meilleure !

Anne DUHEM,
directrice de l'Athénée Fernand Blum



LES TROIS OBJECTIFS DU PLAN DE PILOTAGE

En janvier 2019, l'Athénée est entré dans la deuxième phase du plan de pilotage. Ce qui signifie que nous avons dû remettre à la Fédération Wallonie-Bruxelles un état des lieux de notre établissement et nous fixer des objectifs à améliorer durant les six prochaines années. Un travail de réflexion en profondeur a été réalisé par l'ensemble de l'équipe pédagogique et éducative encadrée par des conseillères pédagogiques du CPEONS, une structure qui chapeaute les réseaux communaux.

Trois objectifs d'améliorations ont été établis :

1. Une meilleure connaissance de la langue d'apprentissage pour l'ensemble de nos élèves.
2. Le développement du bien-être à l'école.
3. Une amélioration de nos résultats aux CE1D (un certificat obtenu à l'issue de la deuxième année) et CESS (à l'issue de la 6^e année) afin d'amener davantage de nos élèves à réussir ces épreuves.

Ce travail de longue haleine a été présenté à la Fédération en octobre 2020 et validé en décembre. Notre plan de pilotage est dès lors devenu un contrat d'objectifs. Depuis, nous nous efforçons de mettre en place une série d'actions nous permettant d'atteindre ces objectifs.

De nouveaux projets sont nés : la rédaction d'un lexique de mots d'usage dans chaque discipline, la mise en place d'une cellule bien-être et lutte contre le harcèlement, l'inscription à diverses formations de membres du personnel, l'aménagement des toilettes des élèves...

Chaque année, l'équipe devra évaluer la portée de ces actions et mettre en place de nouvelles afin de se rapprocher des objectifs fixés. Au bout de trois ans, un suivi interviendra pour vérifier si nos actions sont toujours bien en adéquation avec nos objectifs et trois ans plus tard encore, un bilan sera établi et un nouveau plan de pilotage rédigé.

Toute l'équipe est prête à s'investir afin de répondre de façon structurelle aux besoins de nos élèves !



Reconnaissez-vous tous les pilotes ? : Gauthier CATTEAU, Anne PLASMAN, Laurence AUCHET, Merry DELESSES, Jonathan PIERRARD, Gaëlle MULLER, Olivier LECLERCQ, Marion LAING, Corine VERMAUT, Fabienne JENNEN (CPMS) ainsi que la direction (Anne DUHEM et Didier MAZAIRAC). Un indice : une seule absente ce jour-là !

QUELQUES CHIFFRES

Quatre réunions plénières réunissant l'ensemble du personnel soit une centaine de personnes (c'était avant la Covid !) et en moyenne une réunion de l'équipe de pilotes tous les quinze jours d'octobre 2019 à mars 2020... Personne n'a noté le nombre de thermos de café et les boîtes de biscuits...

UNE AMBIANCE CONSTRUCTIVE

Lors de la réunion d'introduction au plan de pilotage, nous avons tous eu un peu peur de voir arriver ce plan tant il était entouré d'éléments de langage du milieu de l'entreprise opposés à notre conception de l'enseignement : contrôle, objectifs, contrat, sanctions,...

Néanmoins, une partie de l'équipe pédagogique y a aussi vu l'opportunité de donner plus d'autonomie à l'école dans la mise en place d'actions intéressantes pour le développement et l'apprentissage de nos élèves. Ainsi est née l'équipe des pilotes.

Dans une ambiance joyeuse mais constructive, nous avons veillé à garder au premier plan le bien-être des élèves, de nos collègues et la pédagogie. Malgré les exigences pointues de la FWB, l'équipe des pilotes aidée de la direction, du CPMS et des conseillères du CPEONS a réussi à rédiger un plan de pilotage qui a fini par être validé par les hautes sphères. Durant ce processus de rédaction par étapes, nous nous sommes toujours efforcés de rester attentifs aux interrogations de nos collègues lors des réunions générales.

Nous retiendrons que ces longues réunions riches en réflexions nous ont permis de prendre part activement au développement de l'école. Nous nous sommes nourris de la détermination de certain.e.s collègues et de leur volonté d'améliorer le fonctionnement de l'Athénée. Nous avons aussi pris plaisir à aider nos collègues, par le biais du PdP, à mettre en place et à développer des projets qui n'étaient qu'une petite idée au fond de leur tête.

L'équipe des pilotes

ECO-TEAM ET VÉLO !

Suite à une consommation d'énergie modérée réalisée en 2018 par l'ensemble des écoles de la commune, l'Athénée a reçu un budget à utiliser dans le cadre d'un projet écologique.

Grandement aidée par l'économat ainsi que la direction, l'équipe du cours d'éducation physique a sollicité ce budget pour entretenir et rénover la flotte de vélos. Nous avons ainsi pu acheter, entre autres, des roues, des dérailleurs, des outils, des chaînes, un compresseur mais aussi de nouveaux vélos, portant leur nombre à plus de cinquante unités. L'objectif est de pouvoir mettre en place des activités à Renan et à Roodebeek et en faire profiter un maximum de nos chers élèves.



Mohssine ENNAMIR,
professeur d'éducation physique

LES DÉLÉGUÉS CITOYENS DE RENAN

Il y a trois ans, de nouveaux acteurs sont apparus au sein de l'implantation Renan : les délégués citoyens. Mais qui sont-ils ? Que font-ils ? Quel est leur rôle dans l'école ?

Les délégués citoyens sont des élèves volontaires et motivés qui ont envie de faire changer les choses. Chaque année, des élections sont organisées à Renan en septembre afin d'élire les nouveaux délégués citoyens. Ainsi, dans chaque classe, un ou plusieurs candidats se présente(nt), entre(nt) en campagne électorale et attende(nt) les résultats. Celles-ci se déroulent comme de véritables élections politiques : convocation électorale, vote et affichage des résultats. Leur mandat commence alors pour une année scolaire.

Élu démocratiquement, le délégué citoyen est le représentant direct de sa classe au sein d'un conseil de délégués. Il est donc le porte-parole de sa classe et il présente les idées à l'ensemble des délégués afin d'en discuter. Lors de ces réunions mensuelles, le but est d'apprendre à discuter et à prendre en compte le point de vue de tous, de formuler des demandes structurées, de s'écouter et de délibérer démocratiquement. Encadrés par un enseignant, les délégués essaient surtout de faire bouger les choses afin que les élèves se sentent mieux au sein de l'école et que des changements se produisent.

Après plusieurs discussions et réunions, les délégués choisissent les points qu'ils souhaitent présenter et défendre collectivement devant la direction. Ces dernières années, ils ont ainsi obtenu des micro-ondes au réfectoire, l'utilisation des écouteurs dans la salle d'étude, un budget pour le réaménagement des toilettes... De nombreux projets sont d'ailleurs en cours et devraient très bientôt voir le jour.

Leur rôle est aussi de réfléchir aux règles qui vont être appliquées (par exemple l'utilisation des écouteurs) ainsi que de faire passer le message auprès des élèves de l'école. C'est essentiel pour que les changements puissent aboutir et que tout le monde y adhère.

Les délégués citoyens m'étonnent un peu plus à chaque réunion car ils arrivent à mettre de côté leurs intérêts propres afin de faire avancer la collectivité. Cette expérience leur permet d'être partie prenante dans l'organisation de l'école mais aussi de comprendre le rôle d'un citoyen dans la société. Ils proposent des idées qui les touchent mais aussi qui servent la communauté. Ce projet amène chacun à comprendre comment fonctionne notre société et leur apporte sans conteste une expérience positive.

Laurence AUCHET,
coordinatrice des délégués citoyens

LE CPMS EN PÉRIODE COVID

L'équipe psycho-médico-sociale du CPMS accompagne les jeunes de l'Athénée durant toute leur scolarité. Les élèves trouvent une écoute et des réponses sur leur vie scolaire, les choix d'options, leurs relations avec leurs copains, leur famille, leurs enseignants, leur méthode de travail ou tout autre sujet qu'ils souhaitent aborder en toute franchise et en toute discrétion.

Depuis mars 2020, la situation sanitaire liée à la COVID a impacté le quotidien de chacun d'entre nous à des degrés variables. Les élèves ont fait davantage appel au CPMS pour aborder leurs inquiétudes concernant leur avenir.

Pour répondre aux conséquences de la crise sanitaire auprès des jeunes, la ministre de l'Enseignement a donné aux CPMS la possibilité d'engager du personnel supplémentaire. Depuis début mars, Célestine MARCHANT, psychologue, a ainsi rejoint l'équipe à mi-temps. La durée de cette crise sanitaire est de plus en plus longue même si on peut désormais espérer des jours meilleurs. Les jeunes vont progressivement revenir à une vie « la plus normale possible » avec un retour à l'école en présentiel et la possibilité de participer à des activités culturelles, sportives et ludiques.

Par le biais d'un questionnaire sur Smartschool, Célestine a sollicité les élèves des 2^e et 3^e degrés afin de connaître leurs envies et leurs besoins. Quelques idées sont ressorties telles que des projets relatifs aux études supérieures, au théâtre, à des groupes de parole, aux activités sportives...

Célestine essaiera d'en concrétiser certaines dans le respect des règles sanitaires qui nous sont imposées (entre mai et décembre). L'idée est de faire de l'école un lieu d'apprentissage tout en lui associant des activités plus distrayantes mais tout aussi indispensables après cette longue période de confinement et d'hybridation.



Célestine MARCHANT

Les membres de l'équipe sont joignables sur *Smartschool* :

Fabienne JENNEN (psychologue)

Célestine MARCHANT (psychologue)

Marie-Charlotte DELVAUX (infirmière Roodebeek)

Béatrice MUJAWIYERA (infirmière Renan)

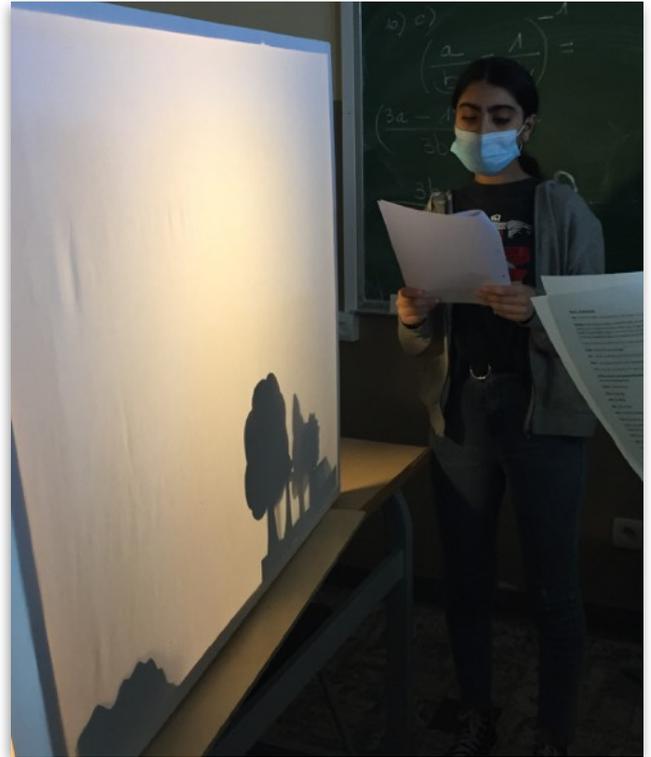
Patricia KRITOULIS (assistante sociale)

LE THÉÂTRE D'OMBRES

« Une goutte d'eau dans l'océan des maux »

Avec l'aide de Madame ENDRENYI, de Monsieur CATTEAU et de deux animatrices - Amandine FONTAINE (architecte scénographe) et Noemi TIBERGHEN (comédienne au Théâtre de La Balsamine) -, les élèves de 3Re4 élaborent des expériences de théâtre d'ombres axées sur des problématiques liées à l'eau : pollution, sécheresse, érosion et bien d'autres maux.

Pour la préparation de ce projet, nous avons procédé étape par étape. Tout d'abord, Amandine et Noemi nous ont fait découvrir le théâtre d'ombres, son origine, sa création et ses techniques. Par la suite, nous avons étudié avec Madame ENDRENYI les ingrédients nécessaires pour imaginer une histoire entraînante. De son côté, Monsieur CATTEAU nous a montré des vidéos présentant des problématiques liées à l'eau. Quatre groupes se sont alors constitués pour élaborer des récits collectifs différents, inventés grâce à notre imagination, mais aussi sur base de mots-clés en lien avec l'eau. Nous avons travaillé sur le principe de l'écriture collective à partir d'une pioche que nous avons réalisée nous-mêmes. Il nous a fallu quelques séances pour terminer nos histoires et nous avons même pu les improviser afin d'ajouter des dialogues à nos récits. Ces moments ont été les plus chouettes que j'ai vécus durant le projet !



L'étape suivante consistait à créer des silhouettes découpées et montées sur des baguettes, à concevoir le décor sonore et visuel, ainsi que tout ce qui nous est utile pour représenter nos récits derrière une toile éclairée par une source de lumière. Grâce aux astuces de nos deux animatrices, nous avons appris à fabriquer des marionnettes articulées et il en va de même pour les décors spécifiques au théâtre d'ombres.

Maintenant que notre matériel scénique est prêt, nous devons nous exercer à réciter nos textes respectifs et à bien manier toutes nos silhouettes. C'est très amusant à faire entre amis, je m'amuse beaucoup ! Il nous reste quelques répétitions à planifier pour clôturer notre projet. Au départ, nous pensions monter un spectacle devant les élèves de l'école primaire, mais suite au contexte sanitaire, nous avons imaginé une autre finalité. Le Théâtre de la Balsamine va nous prêter du matériel afin de réaliser une vidéo présentant le fruit de notre travail. Vous pourrez donc peut-être visualiser nos expérimentations si vous le souhaitez.

Je voudrais remercier nos deux animatrices ainsi que nos deux professeurs pour avoir organisé ce projet créatif qui articule le français et la géographie. Nous sommes tous très motivés et chacun de nous se donne à fond pour que le tournage du spectacle soit formidable. J'ai passé de très agréables moments !

Hanine ZAIDI (3Re4)

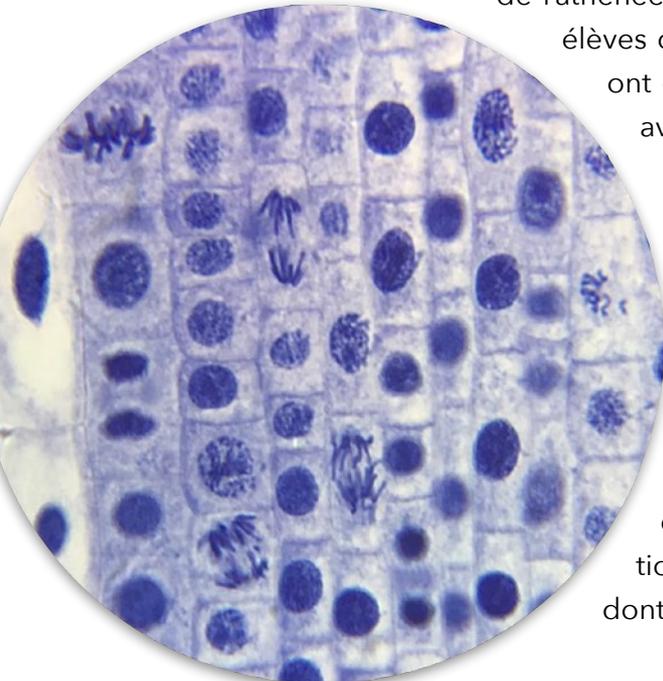
DES FULIGULES AUX CELLULES

Afin de respecter les désormais célèbres gestes barrières, l'année scolaire a certes débuté avec quelques restrictions relatives aux manipulations dans les cours scientifiques, mais les excursions sur le terrain demeuraient possibles à la grande satisfaction des élèves. C'est ainsi que dans une optique de découverte d'un futur cours d'écologie, nos rhétoriciens des sections scientifiques ont eu l'occasion de s'initier à l'ornithologie. Observer en groupe la faune ailée n'étant pas une sinécure, nous nous sommes intéressés à des espèces relativement statiques et de belle taille, les oiseaux d'eau. Dûment préparés à l'identification des espèces fréquentant les pièces d'eau, les étudiants de Renan et de Roodebeek et leur professeur de biologie ont été conduits, grâce à l'autocar communal, aux abords des étangs Mellaerts et du parc de Woluwe, un après-midi d'octobre. La météo favorable a permis à chacun d'apprendre l'utilisation rationnelle d'une paire de jumelles, d'observer judicieusement et de rapporter les critères de reconnaissance spécifique, d'âge et de sexe, mais aussi d'observer quelques comportements aviaires. Grand cormoran, canards chipeau, souchet et colvert, fuligule morillon (voir illustration ci-contre) ou gallinule poule d'eau n'ont aujourd'hui plus de secrets pour nos ornithologues en herbe.



Fuligule morillon mâle.

Aux travaux pratiques, il convenait déjà, en ce début d'année scolaire, de proscrire les contacts entre élèves et d'éviter de partager le matériel. Fort heureusement, chacun des deux laboratoires de biologie de l'athénée est équipé de douze microscopes performants destinés aux élèves du cycle supérieur. C'est ainsi que les travaux de microscopie ont eu lieu comme chaque année, pour les étudiants de 4^e, mais avec des groupes restreints. Ces séances leur ont permis d'apprendre individuellement à réaliser des préparations microscopiques colorées, à régler correctement leur microscope, à rapporter leurs observations par un dessin légendé et à déterminer la taille des cellules et organites observés. Ce fut l'occasion de réaliser quelques clichés à l'aide des smartphones désormais transformés en appareils photographiques performants. Algues microscopiques, cellules buccales, bactéries et chromosomes sont ainsi devenus les stars d'un jour, comme en témoigne cette prise de vue (voir illustration) réalisée par un élève et qui montre des cellules végétales dont les chromosomes ont été colorés.



Chromosomes colorés de cellules végétales.

Éric WALRAVENS,
professeur de biologie

UNE LECTURE-SPECTACLE

« Pour faire simple, *Judas côté jardin* est le récit d'une méprise : entre 2 et 12 ans, Judas a cru que son père et Dieu ne faisaient qu'un. Pas un dieu au hasard. Non. Dieu. Le Seul. L'Unique. Celui du plafond de la chapelle Sixtine et des chansons du Golden Gate Quartet. »

À travers les péripéties du jardin familial, au fil des décennies, Judas revient sur les événements qui ont marqué son histoire. Tout en feignant de parler botanique, il aborde des sujets aussi variés que l'hérédité, l'art contemporain, le cancer du poumon ou la métaphysique du rock & roll. Entre Jardin d'Eden et Jardin des Oliviers, le roman glisse peu à peu de l'innocence vers la catastrophe.

La lecture était assurée par le comédien Itsik ELBAZ et l'auteur, Juan D'OUTREMONT, a répondu aux nombreuses questions des élèves.



Pour ma part, j'ai bien aimé cette expérience qui était assez innovante. Le lecteur et le musicien m'ont fait plonger dans l'histoire grâce à leur performance incroyable.

Yassin MADKOUR (4Sa1)

Un beau moment passé, on se sentait comme privilégiés en cette période où ces activités ne sont pas courantes vu les circonstances.

Akram EL YEMLAHI (4Sa1)

Je ne m'attendais pas à ça, je pensais que ce serait ennuyant d'écouter pendant une heure un lecteur mais finalement, j'ai passé un bon moment. J'ai bien aimé le fait d'accompagner l'histoire avec un accordéon.

Feray KIRCA (4LG1)

TRAVAUX PRATIQUES EN 4^E SCIENTIFIQUE

Malgré toutes les restrictions imposées aux élèves (distanciation, utilisation de gants, attente du matériel individuel entre chaque manipulation, désinfection avant-pendant-après...), ils ont toujours été très motivés, enthousiastes et respectueux des consignes et le tout dans une atmosphère super sympa !



Ces quatre solutions n'ont plus leurs étiquettes chimiques ! À toi de retrouver expérimentalement la formule moléculaire correspondant à chaque solution !

La couleur émise par ma flamme est jaune ! J'en déduis que mon sel est le NaCl !



Khadija DARBI
professeure de chimie



Est-ce un précipité ou alors une contamination ?



Je l'aurai ce point de virage !

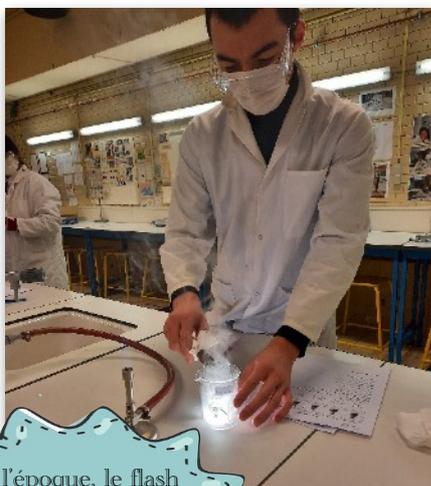
La mole, c'est beaucoup beaucoup de molécules !



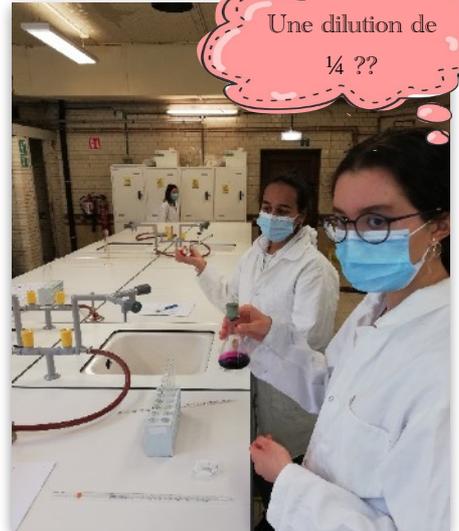
Une dilution de 1/4 ??



Les couleurs sont merveilleuses !



À l'époque, le flash était produit en brûlant du magnésium !



En fonction de la couleur observée, je peux déterminer si le milieu de la solution est acide, basique ou neutre.

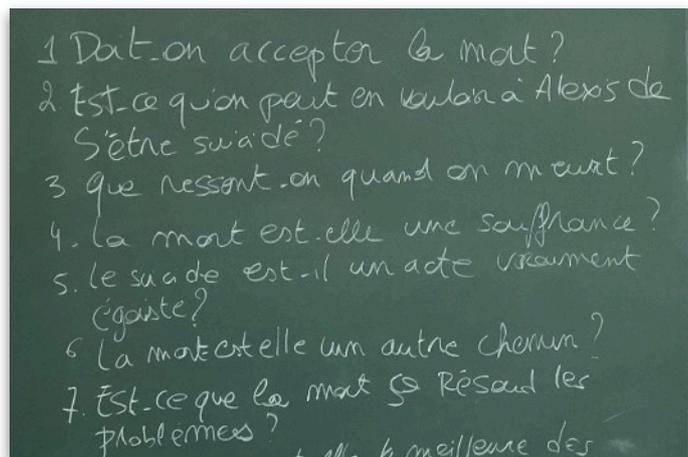


Beurk ! Je ne consommerai plus jamais un produit laitier après avoir bu un Coca-Cola !



NOS RHÉTORICIENS ET LA LITTÉRATURE

J'ai bien aimé la lecture-spectacle de l'ouvrage *Il fait bleu sous les tombes* de Caroline VALENTINY, car cela m'a permis de découvrir un livre qui a l'air très intéressant et que je lirai probablement. Les extraits que nous avons parcourus nous ont expliqué l'histoire sans pour autant dévoiler tout le contenu du livre, mais juste assez pour comprendre la trame et ce que ressentent les personnages. C'était intéressant d'aborder le suicide de cette manière, surtout que c'est un sujet un peu tabou dans notre société. La musique du violoncelle en arrière-fond et la lecture du livre par Sandrine BONJEAN ont créé une atmosphère très paisible et agréable malgré la difficulté du sujet.



L'atelier philo était constructif, car cela m'a permis de comprendre comment les autres voyaient la mort et ce que cela représentait pour eux. C'était très chouette de voir que pour certaines questions nous avions la même vision des choses, ce qui a permis de créer une certaine harmonie dans notre classe (toujours bon à prendre !). Cet atelier m'a aussi permis de me questionner intérieurement sur le sujet de la mort. Il m'arrive très rarement de penser à cela, probablement car je n'ai pas peur de la mort et je préfère me concentrer sur ma vie future en tant que vivante. La mort est souvent associée à quelque chose de négatif, pourtant durant cet atelier j'ai pu remarquer que beaucoup de personnes voyaient cela comme une libération, associée à une sensation de paix, ce que j'ai trouvé très plaisant.

Maya LADA (6Eco1)

Vendredi 12 février 2021, nous avons assisté à la lecture-spectacle du livre très fort en émotion *Il fait bleu sous les tombes* de Caroline VALENTINY et lu par Sandrine BONJEAN.

J'ai beaucoup aimé la séance. Plusieurs éléments ont créé une ambiance très profonde et émotionnelle. La lectrice a réussi à faire vivre le texte sans que les élèves l'aient lu au préalable, sans avoir besoin d'avoir le texte sous les yeux. C'était, pour moi, facile à suivre et à comprendre. Toutes les émotions étaient partagées à travers la voix et l'intonation de la lectrice qui avait pris soin de choisir les extraits les plus pertinents. L'émotion ressentie était d'autant plus forte lorsque Sigrid VANDENBOGAERDE accompagnait la lecture au violoncelle. Non seulement, les mélodies étaient très bien jouées mais elles représentaient aussi les différents sentiments que ressentai(en)t le lecteur et/ou le personnage à certains moments. Cela a permis de mieux s'imprégner du récit. Enfin, j'ai beaucoup apprécié le fait que l'auteure du roman ait été présente, nous avons ainsi eu l'occasion de lui poser des questions et avons pu en apprendre davantage sur elle et ses motivations.

Lundi 22 février 2021, nous avons eu l'occasion de participer à un atelier philosophique centré sur le thème principal du roman : la mort.

Ce fut assez intéressant de discuter d'un tel sujet, considérant le fait qu'il est assez tabou dans notre société de parler de cet événement qui nous touchera, finalement, tous, de près ou de loin. L'activité en elle-même m'a donc assez plu mais je trouve que nous avons mal investi notre temps. Nous aurions pu passer les deux heures dont nous disposions à répondre aux questions de chacun sur le sujet mais, au lieu de ça, les $\frac{3}{4}$ du temps ont été utilisés à trier et retrié, lire et relire les questions auxquelles nous aurions plutôt dû répondre. Je dirais donc que j'aurais aimé avoir l'occasion de m'exprimer plus en profondeur et d'écouter mes camarades partager leurs différents avis.

Blerta KURTI (6Eco1)

« VIVRE » L'HISTOIRE...

Le cours d'histoire est souvent considéré par les élèves comme un cours secondaire peu intéressant. Afin de rendre ce cours plus attractif, il me semble essentiel de varier nos apprentissages et de proposer aux élèves des activités qui leur permettent de « vivre » un moment de l'Histoire ou de pratiquer le métier d'historien. De nombreuses associations et musées organisent des activités qui vont dans ce sens et il ne tient qu'à nous de les faire découvrir à nos élèves.

Cette année, nous sommes partis à la découverte des maisons de corporations et du quartier de la Grand-Place de Bruxelles. Carte en main et guide en poche, voilà les 2^e

en route pour une promenade guidée par Manneken-Pis en personne. Cette sortie permet aux élèves de découvrir le centre historique de façon ludique. Elle permet aussi de renforcer leur sens de l'orientation et la cohésion de groupe. Durant cette journée, ils ont pu admirer l'hôtel de ville, la Maison du Roi, la Bourse, l'église Saint-Nicolas et bien sûr notre célèbre petit bonhomme.

Les élèves de 5^e ont, quant à eux, découvert Bruxelles sous l'occupation allemande durant la Première Guerre mondiale tout en profitant d'une balade dans le centre ville. Munis de tablettes, ils se sont rendus dans différents endroits de la capitale : le Parc royal, la colonne du Congrès, la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule, la Grand-Place... À chaque arrêt, ils ont écouté des extraits de films, analysé des documents et des photographies d'époque ou entendu des témoignages... tout en répondant à un questionnaire afin de vérifier leur compréhension du sujet.

Cette activité permet aux élèves de se rendre compte que la Première Guerre mondiale a bouleversé notre capitale et le quotidien des Belges mais elle permet surtout de donner un aspect concret à un événement qu'ils n'étudient que dans les livres.

En ces temps où les visites de musées sont compliquées, l'histoire peut également s'inviter dans nos classes. C'est ainsi que le Musée royal de Mariemont présente, en ce moment, une exposition sur Clovis et les Mérovingiens tout en proposant des animations en classe pour que les élèves puissent découvrir cette période en respectant les règles sanitaires. Ainsi, munis d'une valise remplie d'objets archéologiques, de fiches, de documents... les élèves vont pouvoir découvrir et comprendre cette période mais aussi le métier d'historien. Ce type d'activité donne du sens à notre cours et une vue différente de l'histoire dont nos élèves ont besoin pour apprécier cette matière.

Le cours d'histoire n'est pas un cours où l'on analyse uniquement des documents écrits. C'est aussi un cours qui nous permet de comprendre notre passé et d'appréhender notre futur. Que ce soit par des sorties dans les musées, dans des lieux de mémoires, des visites de villes, la lecture de livres et de BD... On peut rendre ce cours vivant et créer de l'intérêt auprès des élèves, on peut leur faire vivre l'histoire plutôt que simplement la raconter...



Les 2C et 2CP à la découverte des maisons de corporations et du quartier de la Grand-Place de Bruxelles.

Laurence AUCHET,
professeure d'histoire

LA NOUVELLE VIE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Comme tout le monde, en code rouge, nous avons dû faire preuve d'inventivité afin de continuer à proposer des activités. Davantage encore que les autres, le cours d'éducation physique a été fortement impacté par les mesures sanitaires. Nous avons été contraints de passer par une phase de cours théoriques en classe. Nous avons réfléchi aux sujets et aux animations possibles pour continuer à intéresser les élèves. Initiation aux premiers soins, découverte du body percussion, films sur le sport et la santé, apprentissage des nœuds, quizz en tout genre ont fait partie de ces « nouvelles leçons ».

Puis changement de code couleur - MIRACLE JOIE BONHEUR - on se remet à rêver de volley, de basket, de foot et autres jeux, mais c'était avant de lire les nouvelles directives qui nous autorisent seulement à faire des activités extérieures, sans échange de matériel, en respectant les distances et à désinfecter tout ce qui est touché par nos élèves, qui ne peuvent retirer leur masque sous aucun prétexte.

Qu'à cela ne tienne, nous voilà partis dans un cycle orientation, familiarisation avec les cartes, les balises et autres échelles de distances. Nous avons également pu nous plonger dans *RALLYONS SCHAER-BEEK*, un questionnaire proposé par le service Patrimoine de la commune qui nous a fait découvrir les anecdotes et trésors oubliés dans notre si belle commune (tous les documents sont téléchargeables via le QR code ci-contre).

Nos 5^e et rhétos ont pu participer à une course d'orientation en forêt de Soignes. Quel plaisir de pouvoir retrouver un semblant de « vie normale »...

Nous avons finalement pu pratiquer du badminton et du tennis de table ainsi que d'autres activités, adaptées pour respecter les normes en vigueur, c'est ainsi que sont nés le « foot baseball » et le « mini tennis géant ».

Comme vous l'avez compris, l'équipe d'éducation physique, soutenue par tous les membres de l'équipe éducative, se démène et déploie une grande imagination pour tous nos élèves qui ont bien besoin de bouger et de se changer les idées en ces temps compliqués.

Et enfin, n'oubliez pas qu'il a été scientifiquement prouvé qu'une pratique sportive, même à faible intensité, produit dans le corps toute une série de réactions chimiques aidant aux apprentissages intellectuels et à l'étude. Prenez soin de vous !

Mohssine ENNAMIR,
professeur d'éducation physique



RETOUR AUX ORIGINES...

Un soir de janvier, j'ai reçu un message d'un certain Monsieur Wesley O'NEILL du Colorado m'expliquant que son père était venu durant l'année 1956-1957 en Belgique dans le cadre d'un échange scolaire. En mettant les documents de son papa en ordre, il a retrouvé trois bobines de 16 mm. Le film est intitulé *Nous étions treize* et il me demandait si je connaissais son existence et si je souhaitais le récupérer.

Les Amis de l'AFB ayant aidé financièrement à la réalisation de ce film, son histoire m'était familière et j'ai donc accepté la proposition. Nous avons, M. O'NEILL et moi-même, échangé quelques mails et j'ai reçu les bobines début avril. Elles seront conservées aux archives communales pour éviter leur dégradation. À ma connaissance, très peu de bobines originales existent et, grâce à ce don, l'Athénée a pu enrichir ses archives.

Un peu d'histoire...

La réalisation de *Nous étions treize* (1956 - durée originale de 30 minutes) a duré quatre mois et demi, dont deux de tournage, à raison de trois après-midis par semaine. Ce film a été réalisé par la classe de « 2^e économique » - nos actuelles 5^e - de l'Athénée Fernand Blum sous la direction d'André DELVAUX, qui devient ainsi un des pionniers de l'enseignement du cinéma dans notre pays. Tourné dans l'école même et les quartiers avoisinants, en 16 mm avec plus de 230 plans, il raconte l'histoire d'un nouvel élève, Jean, qui fait son entrée en seconde tout en adoptant à l'égard de la classe une attitude de défi. Sur un pont désaffecté, il démolit par accident le vélo d'un de ses camarades. Après avoir été rossé par la bande, il est abandonné à son sort.

« L'éducation cinématographique dépend-elle seulement de la qualité du produit fini ? Ne se ferait-elle pas non plus, et aussi bien, par les erreurs et les tâtonnements commis des jeunes et de leur guide ? »

André DELVAUX

Né à Heverlee en 1926, André DELVAUX est mort à Valence en 2002 durant une Rencontre internationale des Arts. Après des études en philologie germanique et en droit à l'ULB, il se met au piano pour accompagner des films muets à la Cinémathèque royale à Bruxelles. Il sera professeur de langues germaniques pendant quelques années à l'Athénée Fernand Blum. Unissant ses deux passions, il y crée une classe de cinéma. Durant cette période, il initiera les jeunes au langage cinématographique jusqu'à aboutir à la création de films : *Nous étions treize* (1956), *La planète Fauve* (1959) et *Yves boit du lait* (1960). Le Ministère de l'Éducation nationale lui demande de lancer les premiers stages de formation cinématographique destinés aux professeurs du secondaire. Et, en 1962, il sera cofondateur de l'INSAS (Institut Supérieur des Arts). André DELVAUX va ensuite rapidement se hisser au premier rang des réalisateurs européens. Citons quelques-uns de ses films qui constituent une œuvre étrange, rigoureuse et profondément enracinée dans la tradition de sa Belgique natale : *L'homme au crâne rasé* (1965), *Un soir, un train* (1968, avec Yves MONTAND), *Belle* (1973, avec Danièle DELORME), *Femme entre chien et loup* (1978, avec Marie-Christine BARRAULT), *Benvenuta* (1983, avec Vittorio GASSMAN), *L'œuvre au noir* (1988, avec Gian Maria VOLONTE)...

Anne DUHEM
directrice de l'Athénée Fernand Blum

UN ROMAN SUR LE HARCÈLEMENT

Frank GOETGHEBEUR, alias Frank ANDRIAT, qui a enseigné le français à l'Athénée de 1980 à 2016, poursuit heureusement sa carrière d'écrivain. En septembre dernier, il a publié, aux éditions Mijade, un roman consacré au harcèlement sur les réseaux sociaux.



Rumeurs, tu meurs ! raconte l'histoire terrible d'Alice prise au piège par des manipulateurs qui lui font vivre l'enfer. Elle s'en sortira en se tournant vers les autres après bien des péripéties. Ce livre d'actualité qui ouvre au débat a été salué dans la presse : « Ce remarquable roman, d'une extrême justesse dans la description de la détérioration de la situation et de ce que vit intérieurement l'adolescente, vient rappeler qu'il faut impérativement parler, ne rien garder pour soi et accepter l'aide des autres » écrit le critique Michel PAQUOT dans *Vers l'Avenir*.

Le livre est lu dans de nombreuses écoles et Frank nous a promis de venir en parler à l'Athénée dès que les mesures sanitaires le permettront. Il semble avoir hâte de retrouver les couloirs qu'il a hantés durant de si nombreuses années !

N'OUBLIEZ PAS DE... CHANTER !

A la manière de Louis CALAFERTE qui, dans son œuvre *Septentrion* (1963), clamait : « N'oubliez pas de lire.. » :

« Dès que j'avais un livre, mon premier soin était de m'enfermer avec lui dans ma chambre d'hôtel comme pour une séance d'initiation, et je ne décrochais pas avant d'en avoir terminé, qu'il eût deux cents ou mille pages. Lire les paroles qu'un homme, dont on ne connaît généralement ni le visage ni la vie, a écrites tout spécialement à votre intention sans oser espérer que vous les liriez un jour, vous qui êtes si loin, si loin sur d'autres continents, d'une autre langue. Peut-être [...] est-il en train de se réveiller d'une sieste en songeant à tout ce qu'il voulait mettre de vérité dans ses livres, sincèrement persuadé de n'avoir pas réussi bien que tout y soit quand même, presque malgré lui. Il a écrit pour vous. Pour vous tous. Parce qu'il est venu au monde avec ce besoin de vider son sac qui le reprend périodiquement [...]. Lisez attentivement et sans relâche, [...] lisez par-dessus l'épaule du voisin, mais lisez ! »

Amadou DIALLO (élève de 5S1) nous donne le conseil suivant : « N'oubliez pas de chanter ! » (extraits de sa composition) :

« Avez-vous déjà tellement chanté que vous aviez l'impression d'être un feu d'artifice qui explose ? Avez-vous déjà été à un concert d'un chanteur dont vous êtes fan ? C'est une expérience que tout le monde doit connaître dans sa vie : être des centaines de personnes toutes là pour écouter de la musique, voir notre star sur scène, tout donner pour que notre voix l'atteigne ! Le chanteur est un être - comme vous et moi - qui partage un vécu si semblable au nôtre et qui, tel un magicien, lui donne une autre dimension et nous fait voir les choses de plus haut.

Savez-vous que le chant est un remède contre tout ? Lorsque vous vous sentez mal et que rien ne va dans votre vie, ou bien que ce soit le contraire et que tout s'y passe à merveille, il vous suffit simplement de chanter. Chanter votre peine ou votre bonheur. Juste chanter et vider votre esprit.

On dit souvent que, pour être en bonne santé, il faut manger cinq fruits et légumes par jour mais pour ma part, pour être en bonne santé, il faut que je chante cinq fois minimum par jour. C'est ma drogue et sûrement la drogue de beaucoup d'autres personnes. La sensation de liberté que procure le chant est indescriptible : on se sent emporté loin de tout dans un autre univers où seule notre voix résonne.

Alors chantez... N'oubliez pas de chanter ! »

DE NOUVEAUX LOCAUX !

Depuis de nombreuses années, les listes d'attente pour les inscriptions à l'Athénée ne cessent de s'allonger. Ne parvenant pas à satisfaire toutes les demandes, nous sommes dans l'obligation de nous en tenir au classement effectué par la CIRI (se reporter au site inscription.cfwb.be). Agrandir nos locaux est donc devenu une nécessité surtout que la poussée démographique à Bruxelles ne se dément pas.

L'échevin de l'Enseignement communal, Michel DE HERDE, a donc sollicité la commune et la région afin de lancer ce dossier. De nombreux projets ont été présentés. Celui qui a retenu l'attention prévoit la construction de douze locaux supplémentaires sur le toit de l'aile du bâtiment donnant sur l'avenue Ernest Renan. La difficulté du projet réside notamment dans la particularité du terrain car l'athénée se situe en effet dans la célèbre vallée du Maelbeek. Afin de préserver la structure existante, il a été décidé de l'alléger en retirant la trentaine de centimètres de béton qui recouvrait le toit du bâtiment. Ces travaux de démolition ne se sont pas faits sans peine. Plusieurs locaux ont vu leur plafond s'effondrer partiellement et d'importantes infiltrations d'eau sont apparues. Afin de garantir la sécurité de tous, il a donc fallu réorganiser les horaires et prévoir l'installation de préfabriqués sur l'avenue Voltaire.



Après tous ces désagréments, les travaux ont pu avancer à vue d'œil, littéralement parlant comme chacun a pu le constater.

Des structures en bois qui, outre leur intérêt écologique, sont sans conteste venues ajouter un certain cachet à notre vénérable bâtiment des années 1930.

Les douze nouveaux locaux spacieux seront munis de TV interactives et d'une connexion Internet. Des paillasse de démonstration - c'est le terme exact ! - pour les cours de sciences seront également placées dans certains locaux, dont la polyvalence sera sauvegardée. Un local d'informatique avec du matériel performant sera également aménagé. L'aménagement de deux patios très lumineux permettra aux enseignants et aux élèves de se détendre lors des pauses.

L'ouverture de l'étage est prévue pour novembre 2021. Il permettra d'accueillir, dès septembre 2022, deux nouvelles classes de première année. Par la suite, l'athénée devrait pouvoir accueillir environ 250 élèves supplémentaires.

Sans conteste, un très beau projet !

Anne DUHEM
directrice de l'Athénée Fernand Blum

RENCONTRE AVEC L'ÉCHEVIN DE L'ENSEIGNEMENT

Au début de cette année scolaire, d'importants travaux ont débuté. Grâce à la construction d'un nouvel étage, l'implantation Renan va pouvoir accueillir deux classes supplémentaires de première année lors de la rentrée 2022.

Des représentants d'élèves ont été à la rencontre de Monsieur Michel DE HERDE, Échevin de l'Enseignement de la commune de Schaerbeek, pour s'informer sur ce projet d'envergure.



Quelles ont été les différentes étapes pour la mise en place de ce projet ?

En 2014, une demande a été introduite au ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles ayant pour objectif d'agrandir l'établissement et d'accueillir plus d'élèves. Sur base de plusieurs critères, notamment la croissance démographique, la demande a été acceptée. Un appel à projets a été réalisé dans le cadre des marchés publics et un certain nombre de propositions ont été présentées. Un bureau d'architectes a été sélectionné. Ensuite, une enquête publique a été réalisée auprès des riverains. Après l'obtention du permis d'urbanisme, les travaux ont débuté dans le courant du mois d'octobre 2020. L'enseignement communal est le seul pouvoir organisateur de Schaerbeek à avoir réagi à cette croissance démographique.

Pourquoi avoir intégré des patios dans le projet ?

L'idée des patios a été proposée par le bureau d'architectes. Ils apporteront une lumière directe aux locaux adjacents et les élèves bénéficieront d'espaces extérieurs supplémentaires lors des pauses, ce qui contribuera à leur bien-être. On peut envisager également d'exploiter cet espace extérieur afin d'y donner cours. Au même titre que Madame DUHEM, je suis ouvert aux nouvelles pédagogies ! Les idées originales des professeurs sont toujours les bienvenues !

Des infrastructures sont-elles prévues pour le cours d'éducation physique ?

Deux nouvelles salles seront mises à disposition dans un nouveau bâtiment qui vient d'être construit juste à côté du Crossing, l'une pour accueillir des cours de tennis de table, l'autre des cours de danse, badminton, yoga... Les élèves pourront toujours profiter des salles du Kinétix et du Crossing.

Faut-il craindre une difficulté au niveau du recrutement du corps enseignant ?

Actuellement, il y a une pénurie d'enseignants surtout dans certaines branches, notamment en néerlandais et en mathématiques. En effet, nous sommes souvent confrontés à de grandes difficultés pour trouver des remplaçants pour quelques mois ou quelques semaines mais nous sommes confiants dans ce cas-ci puisqu'il s'agira de contrats d'une année complète au moins.

Est-il prévu d'effectuer des travaux à Roodebeek afin d'augmenter également sa capacité d'accueil ?

Le projet d'agrandissement de Roodebeek est en cours, il est prévu de construire un nouveau bâtiment sur un terrain acheté récemment qui accueillera les classes de maternelles de l'école 13 ce qui permettra aux secondaires de récupérer des locaux. Étant donné que le site Roodebeek est classé, les démarches sont plus nombreuses et donc cela engendre des délais plus longs. Pour la rentrée 2021, environ 1.500 enfants sont en attente d'une place pour la première secondaire, il est donc primordial d'augmenter la capacité d'accueil des écoles.

Nous avons trouvé cet échange enrichissant, et nous remercions Monsieur l'Échevin pour ce moment convivial.

Sara KOWALEWSKA (6Lm2)

Deborah ARAUJO DE ALMEIDA (6Lm2)

Albin BAKIU (5Lm1)

DU RÉSEAU À L'AFB

Depuis de nombreuses années, les directions des écoles ont introduit des demandes au niveau de notre pouvoir organisateur - la Commune de Schaerbeek - afin de disposer d'une connexion Internet dans toutes les classes. Malheureusement, nos demandes étaient restées jusqu'ici sans effet notoire.

L'apparition de la Covid en mars 2020 a eu, dans ce domaine, un effet positif. Le passage à l'hybridation mêlant les cours en présentiel et les cours à distance a montré que l'accès à Internet est devenu une nécessité. Les budgets ont été débloqués et la machine administrative s'est mise en route.

Désormais, un réseau câblé est opérationnel à Renan et toutes les classes sont munies d'une connexion Internet accessible à chaque enseignant et aux élèves de l'école. Les relais Wi-Fi seront installés d'ici la fin de l'année scolaire.

Concernant l'implantation Roodebeek, le câblage est prêt mais nous devons attendre les résultats d'un marché public au terme duquel sera choisi un fournisseur de fibres optiques.

Nous espérons que l'ensemble de l'école puisse être connectée d'ici juin 2022, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pédagogiques.

LA BIBLIOTHÈQUE : UNE RENAISSANCE !

Depuis l'Antiquité, les bibliothèques ont toujours eu pour rôle de permettre la transmission du savoir aux générations suivantes. Il m'a donc semblé indispensable qu'une école puisse disposer d'un tel lieu ! Dans un premier temps, l'idée était surtout de faciliter l'emprunt de séries d'ouvrages par les professeurs pour l'ensemble de leurs élèves. Ensuite, le but a été de créer un espace où les élèves aient envie de se rendre pour travailler, lire... Avec l'appui de la direction, la bibliothèque de Renan a ainsi été entièrement réaménagée.

Pour arriver à ce résultat, il a fallu ranger, trier, inventorier, classer... une quantité incroyable de livres, de dictionnaires, de Bescherelle et autres manuels. Le mobilier a été remplacé pour faire place à des fauteuils et à un espace de lecture, des tables rondes sont arrivées pour faciliter le travail en groupe, des présentoirs pour rendre les ouvrages plus accessibles. Tous ces objets ont progressivement assuré un relooking complet des lieux.

La volonté d'offrir un accès aux élèves est vite devenue une priorité et, depuis septembre 2020, la bibliothèque est ouverte durant le temps de midi. Les élèves en ont rapidement fait un lieu privilégié, appréciant d'y trouver du calme et d'éviter ainsi les bruits de la cour de récréation.

Notre collection compte près de 250 titres répartis en différentes catégories : littérature française, anglaise, néerlandaise ou espagnole ; histoire ; philosophie et citoyenneté ; pédagogie ; sciences... Et elle continue de s'agrandir chaque année grâce un budget communal.

La bibliothèque possède également une ludothèque. Cet espace est l'occasion de faire découvrir aux enseignants une pratique pédagogique différente. Ce projet a vu le jour grâce à une ancienne collègue,

Florie VERDONCK, et a pu être poursuivi avec l'aide de Selsebil NAKBI qui pratique déjà ce type de pédagogie. Cependant, afin de mieux la faire connaître et de développer cet enseignement, des formations à l'utilisation de ces outils sont prévues à moyen terme.

Notre bibliothèque est en constante évolution avec toujours un même objectif : offrir à l'ensemble des acteurs de l'école un espace où ils trouveront diverses ressources pour apprendre et un lieu pour travailler. Nous sommes ainsi en train de réfléchir à la création d'une médiathèque qui, nous l'espérons, permettra aux élèves de regarder des documentaires, des films pédagogiques... durant leurs pauses.

Nous aimerions également créer un espace dédié à diverses ressources pédagogiques : guides d'apprentissage, dossiers pédagogiques de différentes associations, guides pour enseigner ou comprendre certains troubles d'apprentissage, etc. La bibliothèque fournirait ainsi aux enseignants le matériel nécessaire à la pratique de leur métier.

Les bibliothèques représentent beaucoup pour moi car c'est à la fois des lieux de connaissance et des endroits où j'aime me rendre pour retrouver le calme. Je me suis toujours sentie bien entourée de livres et j'ai voulu que cet espace soit à cette image. Un lieu nous offrant un accès au savoir mais aussi un endroit où l'on se sent bien, où l'on a envie de passer du temps. Lorsque des élèves franchissent la porte et se plongent dans un ouvrage, je sais que redonner vie à la bibliothèque n'a pas été vain et qu'elle a manifestement de beaux jours devant elle.

Laurence AUCHET,
coordinatrice bibliothèque

L'ATTENTE DES PROJETS...

Cela fait déjà plus d'un an que l'Association des Amis a dû malencontreusement ralentir ses activités. C'était le vendredi 13 mars 2020. Ce jour-là, nous prenions conscience que le coronavirus allait changer nos vies. Ce jour-là, les Amis organisaient un hommage à Jacques BREL en présence de sa fille, France. Ce jour-là, résignés, nous avons dû annuler le matin même cette soirée tant attendue...

Depuis, les mesures sanitaires ne nous permettent pas d'organiser des activités. Toutefois, nous avons pu soutenir le projet *La culture a de la classe* pour les 3^e Renan.

Nous espérons que l'année 2021-2022 nous permettra de retrouver nos soirées, nos repas conviviaux, notre bal traditionnel et pourra concrétiser les projets des enseignants et des étudiants de l'AFB.

Si vous avez des propositions, si vous souhaitez nous soutenir, si vous désirez rejoindre *Les Amis de l'AFB*, n'hésitez pas à prendre contact : lesamisafb@yahoo.fr

Serge LE JEUNE,
président des Amis de l'AFB



QUI SOMMES-NOUS ?

L'Association des Amis de l'AFB réalise des projets et apporte son aide tout au long de l'année scolaire. Les sommes récoltées lors des diverses activités sont utilisées pour améliorer les conditions de vie des étudiants : rénover et acheter du matériel didactique (équipement audiovisuel, achat de matériel informatique, scientifique, livres...), équiper des locaux (laboratoire, salle de spectacle...), offrir de nombreux prix aux élèves en fin d'année ainsi que des bourses d'études aux élèves les plus méritants, apporter une aide aux enseignants et élèves pour l'organisation de soirées, de conférences, de spectacles...

RENÉ CROONENBORGHES

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès, ce 7 janvier 2021, de notre ancien « prof de gym » adoré. Que de souvenirs et d'anecdotes à son sujet ! Il faisait partie intégrante de notre vie blumienne *intra muros* - et *extra muros* aussi -, été comme hiver, lorsqu'il nous apprenait à défaut de la botanique, la topographie du parc Josaphat. Mes pauvres mollets s'en souviennent encore. Celui que son collègue Marcel MATHIEU appelait « le para-commando » - car il l'avait été - nous a certes quittés en ce début d'année, mais il restera vivant longtemps encore, aussi longtemps qu'il restera une personne qui l'aura connu et qui pourra penser à lui. Mon souvenir personnel est très précis puisque nous étions régulièrement en contact jusqu'il y a peu. Le « Croon » fera toujours partie du Panthéon de notre Athénée. Si sa présence venait à vous manquer, faites un tour dans les salles de gym, on y entend encore résonner sa voix sèche et puissante mais bienveillante et flotte encore en hologramme son sourire discret et malicieux.



Alain HENRY,
président des Anciens, promotion 1980

LES TEMPS MYTHIQUES

En souvenir de Jacques DE DECKER

Nous n'avions pas vingt ans et avons été invités, Jacques DE DECKER - homme de lettres et ancien élève de l'Athénée disparu en avril 2020 - et moi à assister à une conférence d'Aymé VLAMINCK, ancien professeur de biologie mythique de l'athénée invité par Frans FRANÇOIS. Cela se passait en 1965, en petit comité à la salle des profs où la main de l'élève jamais n'avait mis le pied. Frans FRANÇOIS, dit le Susse, présenta à l'audience triée sur le volet un vieux monsieur à l'ancienne, costume noir, barbe blanche jaunie de tabac qui vint nous parler de Rimbaud avec une voix rauque de fumeur. Il paraît qu'il ne commençait jamais un cours de biologie sans lire une page d'un auteur français moderne. C'est tout Blum ça. VLAMINCK, écologiste dans l'âme était le président fondateur des *Amis de la Forêt de Soignes* qui s'étaient insurgés en 1957 contre la construction - Expo 58 oblige - de deux tronçons d'autoroute au cœur de notre vaste hêtraie, la plus belle d'Europe.

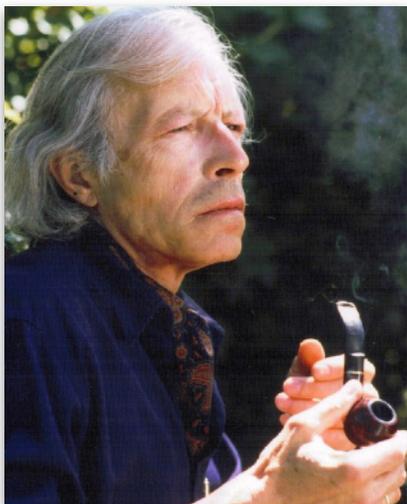
VLAMINCK évoqua longuement, ce soir-là, en scientifique accompli, le fameux rapport Kinsey, vaste réflexion sur le comportement sexuel humain : *Sexual Behavior in the Human Male* (1948), qui représente un apport essentiel à la recherche statistique et scientifique sur la sexualité humaine. À l'époque, il provoqua une polémique. Certaines observations défiaient les croyances à propos de la sexualité humaine et abordaient des sujets tabous.

Nous étions subjugués et Jacques DE DECKER, à son habitude, alla interviewer le conférencier qui, sous le charme, nous invita tous les deux à venir passer un dimanche avec lui. Sitôt dit, sitôt fait, j'empruntai la vieille Borgward blanche de ma mère et nous voilà dans la roseraie du biologiste retraité qui nous accueille sur le perron de sa villa désuète bourrée de livres.

La conversation roula sur Blum, les abeilles, Rimbaud et le Paris des années folles qu'il avait fréquenté. Ce dimanche de printemps dans la roseraie de Linkebeek est gravé à jamais dans ma mémoire : impression inoubliable d'avoir croisé en *live* le Blum d'avant, celui des temps illustres du mythique Athénée de Schaerbeek.

Marc GUIOT,
préfet des études honoraire

JACQUES CRICKILLON OU LA RECHERCHE CONSTANTE DE L'ÉLÉVATION



Disparu ce 11 février 2021, Jacques CRICKILLON est né à Bruxelles, le 13 septembre 1940, en pleine tourmente, ce qui sans doute imprimera chez lui cette étrange fascination pour le tragique de l'existence. Son père le rêvait pharmacien. Il sera poète et homme de lettres. Fasciné dès l'enfance par l'aventure et les voyages, il séjournera en Afrique, de l'Égypte au « Zaïre », de l'Ouganda au Rwanda et au Burundi, mais aussi au Cambodge et au Népal.

Ferry, sa muse et bientôt sa compagne, rencontrée dans les auditoriums de la Faculté fut la rencontre décisive et le grand amour de sa vie. Il fréquentait avec humilité les grands penseurs orientaux à la recherche constante de l'élévation qui se marque aussi par sa passion pour la montagne. Sa conversation était d'une belle densité mais toujours humble et comme chuchotée.

D'autres ont dit l'immense poète qu'il fut et surtout qu'il demeurera dans les lettres belges. Notre ami commun Jacques DE DECKER, qui avait du flair, vénérait son génie poétique à nul autre pareil et le cernait parfaitement : « On peut éprouver le contact avec son œuvre comme une expérience hallucinatoire. Il suffit de tenter de le déchiffrer à voix haute : on s'aperçoit que sa prosodie est clandestine, que sous l'apparence de prose de ses textes se glisse un lyrisme infailible, des rythmes qui peuvent plonger dans une manière de transe. On sent qu'un grand orchestrateur est aux commandes, un musicien qui dispose de ses propres clés, et qu'il nous les impose de livre en livre avec une même impavide maîtrise ». Il m'offrait à la sortie de chacun de ses recueils un exemplaire dédicacé que je lisais avec une émotion profonde.

Il fut de tous les professeurs de l'Athénée, qui comptent pas mal d'auteurs talentueux, la plume la plus éblouissante. CRICKILLON était aussi, on le sait moins, un conférencier séduisant qui subjuguait son auditoire et singulièrement les jeunes. Je l'ai entendu plusieurs fois aux Midis de la Poésie parler notamment du roman noir anglais, de l'Engadine chère à Nietzsche et quand je lui proposai de refaire cette conférence à la salle Berré devant nos rhétoriciens, il accepta aussitôt. Ce fut un moment d'une inoubliable intensité. C'est qu'il y avait un je-ne-sais quoi de nietzschéen qui émanait de cet Indien aux cheveux longs. *Ainsi parlait CRICKILLON*, avec une certaine emphase doublée d'une ironie mordante à la limite du sarcasme. Jacques était un éveilleur, beaucoup plus qu'un professeur de français érudit et charmeur, une sorte de mage qui subjuguait des générations d'élèves. Il ne laissait aucun élève indifférent, pas même ses très rares détracteurs. Le silence se faisait naturellement quand il pénétrait dans la salle des professeurs, allumait sa pipe et s'imposait par la densité de ses propos volontiers sarcastiques. Jacques n'enseignait pas la littérature, il l'incarnait. Il insistait pour que je lui confie des élèves de première année et exigeait la meilleure classe. Instituteur de formation avant d'entamer le cycle des romanes à l'ULB, il éveillait en eux le goût de la langue française qu'il parlait avec l'accent d'ici, sans forcer la diction pointue. Il aimait les retrouver en troisième pour les initier aux arcanes des lettres et il insistait pour les revoir en rhéto et achever de leur sculpter le goût de la belle écriture.

Marc GUIOT,
préfet des études honoraire

COURSE PARRAINÉE : J-1



Jeudi 22 avril, veille de la course parrainée. L'excitation est à son comble...

Ce matin, nous avons ouvert le colis de *Think Pink* avec joie et envie. Nous nous sommes partagés les bics, les baumes à lèvres et les flyers. Nous sommes déterminés à vendre tout ce matériel et à informer au mieux notre public. L'école nous a offert des tee-shirt *Think Pink* que nous porterons fièrement le jour J.

Selin et Lynda s'occupent de la playlist : Damso, Hamza, Pop smoke, Maes, Ninho, Stromae, Synapson, Rocky... Nous allons mettre l'ambiance au parc Josaphat, surtout pour chaque départ. Avec Noémie, Matéo, Yunus et Mamadou, on dresse la liste du matériel à ne pas oublier : drapeaux *Think Pink*, trousse de secours, gel hydroalcoolique, œufs en chocolat, gaufres, baffles... Nous nous répartissons les tâches à accomplir durant la course et nous essayons de voir combien de kilomètres nous serons capables de courir. Certains d'entre nous se sont bien entraînés et nous espérons que les élèves de deuxième feront un maximum de tours, que chacun s'amusera bien.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui nous ont soutenus durant notre action ! Si vous souhaitez nous parrainer, c'est encore possible. Notre événement est toujours visible sur le site Internet de *Think Pink*.

Nous avons tellement hâte d'être demain ! Nous serons en pensée avec toutes les personnes qui luttent contre un cancer du sein. Que notre démarche ait pu sensibiliser un maximum de monde à l'école, c'est ce qui compte le plus.

Walaa EL ABOUBI (2S1)

LA COURSE PARRAINÉE VUE PAR LES 2S1

« Cette journée restera gravée dans ma mémoire, car cette cause me tient à cœur. » Walaa

« Notre événement s'est passé sous un ciel bleu. C'était génial ! Notre récolte d'argent est montée si vite, merci à tous ! » Noémie

« J'ai été très contente que tous les élèves de deuxième de Renan aient participé à la course parrainée. Ils étaient tous motivés, cela m'a fait chaud au cœur. » Selin

« Je suis fier de tout le monde, et très content que notre action ait pu avoir lieu. » Mamadou

« Avant chaque départ, on rappelait aux élèves le but de notre course. Chacun a pris la cause au sérieux et était hyper motivé ! » Matéo

« Quelle ambiance au parc Josaphat ! Je tiens à féliciter tous les participants pour leurs efforts sportifs, en particulier : Veronica, Malak, Ilona, Hilal, Walid et Monsieur CATTEAU qui a couru dix kilomètres ! » Yunus



La course parrainée organisée par les 2S1 a rapporté **1 308€** de dons reversés intégralement à l'association Think Pink !

LES NUITS CHAHUTÉES DE NOS JEUNES COLLÈGUES...



Mayline

Finies les grasses matinées, mais quel bonheur de voir ce sourire chaque matin.

Ma petite Mayline, née le 7 août 2020, a changé ma façon d'affronter les journées.

Fadoua NACHCHALA



Maxine

Une nouvelle vie commence. De belles journées et des nuits courtes, qui sont rapidement oubliées avec un sourire de Maxine, née le 31 janvier 2021. Une dose quotidienne d'amour infini. Ma compagne et moi sommes aux anges !

Julien MOLLE

« Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté »

À l'instar de Baudelaire avec une jeune passante, voilà une rencontre fulgurante qui a complètement chamboulé notre vie. Après (presque) 9 mois d'attente, c'est ce 27 février 2021 que Léo a décidé de pointer le bout de son nez !

« Même si j'étais très bien dans le ventre de maman, j'avais tellement envie de rencontrer papa que je n'ai pas résisté à me laisser attirer vers la lumière plus tôt que prévu... » aurait déclaré le



Léo

nourrisson quelques minutes après sa naissance. Deux heures plus tard, il déclamait des vers de l'auteur du XIX^e siècle : « Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées, / Des montagnes, des bois, des nuages... ». Arrêtons de rêvasser et revenons les pieds sur terre : c'est l'heure du biberon ! Ce rayon de soleil nous comble de joie ! Merci à tous pour vos affectueuses attentions.

Julien STEVENS

LES JEUNES RETRAITÉS

Pascal TASIAUX

Le plus beau métier du monde...

Il s'agit d'évoquer, me dit-on, mon « (long) passage par la case Blum ». L'exercice est malaisé puisque dans mon cas, en tant qu'élève ou professeur, j'y ai passé un demi-siècle. Plus aucun élève actuel ne me connaissant, une petite introduction s'impose. J'ai eu la chance de faire mes études secondaires à l'Athénée entre 1969 et 1975 et le bonheur d'y enseigner de 1982 à 2018 - avec une parenthèse de quatre années à l'ULB.

L'histoire commence en fait dès 1963 lorsqu'une partie des locaux de l'actuelle implantation Roodebeek hébergeait le « Cours préparatoire à l'Athénée ». Les bancs du local 14 ont ainsi accueilli mon apprentissage de la lecture. Détail amusant, c'est dans ce même local que je donnerai mon dernier cours de néerlandais, 55 ans plus tard.

À la fin des Golden Sixties, un immense souffle libertaire traverse le monde. C'est dans ce contexte, peu après Woodstock, que je fais mes premiers pas dans l'austère bâtiment de l'avenue Renan, en 1^{ère} latine B. À l'Athénée, l'imagination n'est pas encore au pouvoir et pas la moindre plage sous les pavés. Première impression et première sanction pour m'être fendu d'un rire un peu trop sonore dans un rang.

Le message était clair, il s'agissait de marcher droit. On le faisait dans les couloirs... mais pas toujours dans les classes. Au cours de mes six années d'études, j'ai eu la chance de rencontrer des personnalités lumineuses qui m'ont aidé à façonner ma personnalité et m'ont guidé dans mes choix. Car à Blum, il se trouvait toujours un ou plusieurs maîtres pour vous offrir une formation pointue et, en la matière, rien n'a changé.

Comme le disait Armand ABEL, professeur à l'Athénée et initiateur des études d'islamologie aux universités de Bruxelles et de Gand : « L'Athénée communal de Schaerbeek a été conçu comme une école de combat. Combat qui a la liberté pour phare et pour enjeu, combat pour l'excellence intellectuelle, combat pour formuler et affirmer cette indispensable philosophie des hommes libres : l'humanisme ».

Quand j'entame mes études de philologie germanique à l'ULB, il me tarde déjà de revenir enseigner à Blum. C'est mon ancien professeur d'anglais et d'allemand, Marc GUIOT, qui, devenu préfet, rendra ce rêve possible. Pendant toutes ces années, j'ai toujours privilégié un enseignement rigoureux amenant l'élève à se dépasser constamment, une transmission de connaissances, mais aussi un enseignement humain où le respect, la confiance mutuelle, l'intérêt pour les élèves sont les maîtres-mots.

Une rapide anecdote glanée dans mes souvenirs récents. En 2018, pendant un séjour linguistique en Angleterre, des élèves nous ont posé des questions assez directes : « Qu'est-ce qui vous attire dans votre métier ? Comment peut-on répéter les mêmes choses à longueur d'années ? ». Mes collègues - Isabelle CLAUD, Alison URBANOWICZ et Damien DE CLERCQ - et moi nous nous sommes regardés amusés et notre réponse a été instantanée : nous faisons ce métier car il nous passionne, et qu'il est sans doute l'un des plus beaux métiers du monde. On y évolue constamment, humainement et intellectuellement, au contact des autres, au contact des jeunes. Un métier parfois ingrat car il ne permet pas d'obtenir un « produit fini » sur le court terme et ce que nous avons apporté à nos élèves, nous l'apprenons parfois des années plus tard.

Je remercie donc mes élèves mais aussi mes chers (anciens) collègues, copains ou amis pour certains, de m'avoir toujours donné l'envie de pousser la porte de la salle des professeurs. Pendant les années qui ont précédé mon départ, l'ambiance y était un peu différente : on y corrigeait plus et on y rigolait

moins... Après avoir eu pour la première fois affaire à un inspecteur, au cours de ma dernière année de carrière, j'en ai mieux compris les raisons.

Il est vrai que les grandes grèves des années 90 avaient vu naître, de manifestation en manifestation, de gueuleton en gueuleton, une solide bande de copains au verbe haut dont les conversations à la salle des profs, autour de Claude DE PAUW et d'autres, n'avaient rien à envier aux répliques des *Tontons Flingueurs*. C'était ça aussi l'esprit Blum !

En guise de photo souvenir, j'ai choisi un voyage scolaire effectué quelques semaines à peine après la révolution égyptienne de 2011, nous avons pu faire découvrir la terre des Pharaons aux rhétoriciens de Blum. J'espère de tout cœur que les voyages scolaires, si importants pour l'épanouissement des élèves et leurs relations avec leurs professeurs, pourront à nouveau être organisés dès que la situation sanitaire le permettra.

Bon vent à tous, les amis !

Pascal TASIAUX



Louxor (Egypte), mars 2011.

Ma première est une skieuse hors pair.
 Ma seconde nage comme une sirène.
 Ma troisième pédale aussi vite que les grimpeurs du *Tour de France*.

Je vais m'arrêter là car il y a tellement d'autres caractéristiques...

Mon tout est une femme qui a marqué des générations de Blumiens et de Blumiennes par sa bienveillance et sa rigueur. Vous l'aurez deviné, je parle de notre chère Geneviève DIERYCK.

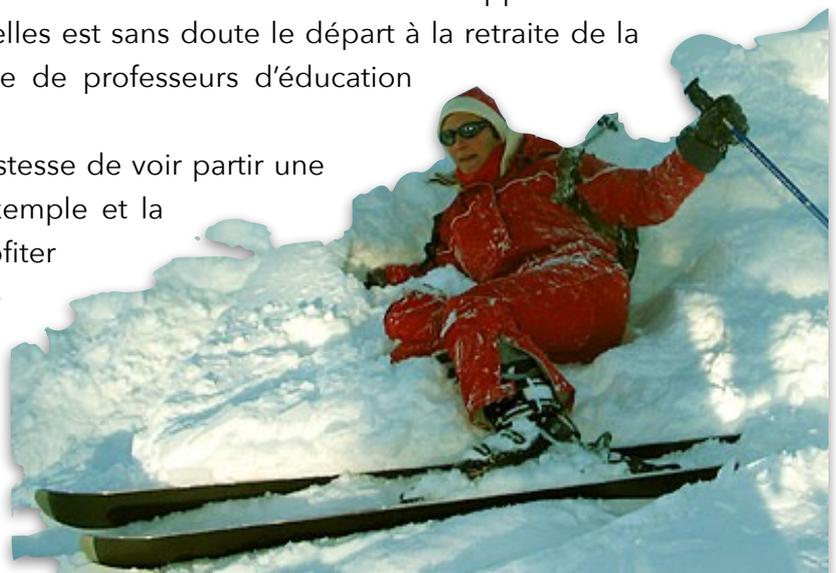
Cette année scolaire 2020-2021 particulièrement mouvementée nous aura apporté son lot de surprises, mais la plus grande d'entre elles est sans doute le départ à la retraite de la dernière représentante d'une folle équipe de professeurs d'éducation physique.

Notre sentiment est partagé entre la tristesse de voir partir une amie, une maman, une conseillère, un exemple et la joie d'imaginer notre chère collègue profiter un maximum de son nouveau statut de jeune retraitée.

Au nom de tous les élèves et collègues, je peux t'affirmer que tu laisseras une trace indélébile dans nos cœurs. Merci pour toutes ces belles années.

Mohssine ENNAMIR,
 professeur d'éducation physique

Geneviève DIERYCK



Classes de neige dans le Valais suisse, janvier 2004.

L'INTERVIEW JUKE-BOX

Notre talentueux professeur de géographie Gauthier CATTEAU et la pétillante Malou (3LS1) se sont prêtés au jeu de *l'Interview juke-box*. L'occasion de découvrir leurs goûts musicaux croisés et de rayer les préjugés sur ce que nos jeunes et vos professeurs écoutent.



Le morceau qui te réveille le matin ?

Avec sa chanson *I'm yours*, c'est Jason MRAZ qui me réveille chaque matin depuis 4 ans maintenant. Les premières notes de yukulélé me motivent pour débiter la journée avec le sourire 😊 !

Je n'écoute pas de musique le matin mais je dirais les musiques qui passent à la radio car quand mon réveil sonne c'est ce qui est diffusé.



Le morceau qui te met de bonne humeur :)

Tôt le matin du talentueux Gaël FAYE. Ce morceau rythmé aux paroles bien choisies m'a toujours motivé lorsque je me sentais raplapla. Il renvoie énormément de courage ! « J'vais rallumer la flamme, recommencer le combat ! ».

Il y en a beaucoup mais je dirais *All you need is love* des Beatles. Cela doit faire 3/4 ans que je l'écoute mais celle-ci est définitivement ma préférée.

Le morceau qui te tire les larmes...

Adagio for Strings composé par Samuel BARBER dégage beaucoup d'émotions ! Ce morceau sans parole a été écrit pour un orchestre à cordes. Pourtant créé durant l'entre-deux-guerres, ce sublime titre de musique classique est encore utilisé dans la bande son de films actuels.

Deux toiles de mer de Damso et *Mais je t'aime* de Camille LELOUCHE et Grand Corps Malade.

Le morceau qui te fait voyager

Everywhere Home de Yom ! L'artiste est peu voire pas du tout connu mais ça n'enlève rien à la beauté de sa chanson. Je la trouve apaisante et envoûtante. Elle me rappelle le calme qui règne dans la nature qu'on soit au sommet d'une montagne, dans un fjord en Norvège ou en plongée dans la Mer Rouge...

Wonderwall de Oasis car c'est la musique que j'écoute dans la voiture quand je pars avec ma famille en vacances.

La chanson de la honte que tu avoues écouter !

Aïe, ça va piquer ! Je dirais *What makes you beautiful* des One Direction... C'est mon guilty pleasure. La chanson me rappelle des soirées sur *Just Dance 4*.

Baby de Justin Bieber et le générique de *Miraculous*.

Ton hit du moment ?!

VROUM VROUM de Moha K ! Bon, on est loin des chansons à texte mais elle me donne trop envie de prendre la voiture et faire le tour de la ville en l'écoutant à fond comme un kéké avant le couvre-feu...

Come Over de Jorja Smith feat Oboy. Même si elle est quand même sortie il y a 1 ou 2 mois.

La chanson que tu chantes à tue tête !

Je t'emmène au vent de Louise Attaque bien sûr ! Je la connais par cœur. En secondaire, c'était LA chanson qui passait systématiquement en soirée vers 1h pour relancer l'ambiance. Ca me rappelle de chouettes souvenirs !

Another one bites the dust de Queen.

Ta chanson « in love » ? ♡

Dans son morceau *Pensée sur l'amour*, Adrian STRÖM mêle brillamment les dialogues du film *The note book* et de la musique électro. Si vous comprenez l'anglais, vous tomberez amoureux de cette chanson en l'écoutant !

Cupid's Chokehold de Gym Class Heroes et *Stereo Heart* du même groupe. Découvert grâce à TikTok mdr.

Senta DEWINCK,
professeure de sciences

« VIS MA VIE DE PROF »

Senta DEWINCK



Quel est votre rôle au sein de l'AFB ?

Je suis enseignante en sciences au premier degré et en biologie en troisième année.

Quel métier vouliez-vous exercer lorsque vous étiez à l'école ?

Depuis toute petite, mon rêve a toujours été d'étudier les animaux, en passant de vétérinaire pour mammifères marins - c'était très précis dans mon esprit d'enfant de cinq ans - à l'éthologie (l'étude du comportement des animaux).

En tant qu'enseignante, quel est votre principal combat pour l'avenir ?

C'est le même que dans ma vie de tous les jours : ouvrir les esprits à l'importance primordiale de préserver ce qui fait de notre Terre et ce qui peut faire de nos sociétés, le plus parfait des mondes. Quel que soit l'avenir qui se prépare pour nous, j'espère que mes élèves auront acquis l'envie de défendre et maintenir les droits fondamentaux de chacun, tout être vivant confondu, sans préjugé ni discrimination et de préserver au mieux la seule chose qui émerveille universellement les yeux de tous : la nature ! Bref, que mes élèves deviennent des citoyens écoresponsables.

Quel itinéraire empruntez-vous pour venir à l'école ?

Mon itinéraire a changé depuis peu... C'est assez long ! Je pars des environs de la basilique de Koekelberg en tram jusqu'à Simonis, pour ensuite prendre le métro jusqu'au Botanique et enfin, le tram jusqu'à l'école, sans compter la marche...

Avez-vous des tocs, des manies en donnant cours ?

Cela va sembler bizarre mais c'est plutôt une manie liée à l'usage des tableaux. Je ne supporte pas d'écrire des choses pour mes élèves sur un tableau sale ou rempli de traces de craie... Je le nettoie pour ainsi dire à chaque début de cours, quel que soit le local dans lequel je me trouve : deux fois à l'eau, et petit secret pour éviter les traces blanches lorsque le tableau sèche, passer avec un essuie...

Quel est votre parcours scolaire ?

J'étais élève à l'Athénée royal de Koekelberg, de mes 2 ans et demi à mes 17 ans, eh oui ! J'adorais l'école. J'ai eu un parcours plutôt traditionnel, sans difficulté particulière. En secondaire, j'ai fait du latin

jusqu'en 3^e année pour ensuite me pencher sur les sciences en option sciences-math fortes. En rhéto, j'ai eu le prix de math, le prix de fidélité pour les presque 15 ans passés dans la même école et un prix tout spécialement créé pour moi à cette époque : le prix de la discrétion ! Ensuite, c'était « à moi l'univ ! ».

Pouvez-vous décrire les principales tâches que vous effectuez au cours d'une semaine type ?

En dehors des corrections et des préparations de cours, je dois pouvoir répondre aux demandes des parents et des élèves en tant que titulaire de classe, prévoir des activités et les photocopies qui les accompagnent pour mes différentes classes, penser au matériel utile aux observations (que j'oublie fréquemment dans mon casier en début d'heure de cours...), suivre les ordres de service de l'école, compléter mon journal de classe pour tenir l'avancement des cours à jour et, bien entendu, faire les présences pour chaque heure de cours.

Comment préparez-vous vos cours ? Avez-vous un horaire fixe ?

Même lorsque le programme ne change pas, il y a des préparations à faire. J'aime particulièrement créer de nouvelles activités ou applications selon le chapitre abordé et si possible en lien avec l'actualité (en particulier en lien avec la biologie non-anthropocentrée). Le seul petit problème est que, souvent, les idées « novatrices » me viennent un peu en dernière minute... Je n'ai donc pas d'horaire particulier, mais je dirais que j'y travaille tous les jours, même les week-ends.

Si vous deviez résumer votre métier en citant un objet, quel serait-il ?

Je dirais mon journal de classe personnel... J'y note tout : les interrogations, les exercices à prévoir, les absents, les notes à retranscrire sur Smartschool, les rendez-vous avec des parents, les conseils de classe, la matière vue à chaque cours et surtout, les congés scolaires 😊

Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

Dans dix ans... Je me vois prendre un coup de vieux en enseignant aux enfants de mes anciens élèves, leurs parents les ayant prévenus que je peux parfois crier très fort pour avoir le silence et de ne surtout pas jeter de déchets par terre...

Pouvez-vous nous dévoiler un (petit) secret de la salle des profs ?

Selon l'adage, ce qui se passe en salle des profs, reste en salle des profs ! De toute manière, je ne suis jamais au courant d'aucun potin ni secret, désolée...

Julien STEVENS,
professeur de français

Vous souhaitez en voir plus ? Toutes nos photos sont accessibles ici !



LA CLÉ DE LA RÉUSSITE

A l'étude dirigée du lundi après-midi, sous la supervision de monsieur **T**rascasas, dans le local de sciences, l'ambiance est vraiment propice au travail **H**étérogène. Dans un cadre détendu, malgré le contexte actuel, douze **É**lèves du premier degré sont confronté(e)s à un ensemble de tâches **N**écessaires à leur développement intellectuel. Chaque jeune, même **E**nfermé(e) dans sa bulle, progresse et va son train. De plus, chacun(e) trouve **E**ncourageant de recevoir une prestation personnalisée, essentielle et **F**ructueuse. En effet, le professeur aide à la réalisation et à la correction des **E**xercices : comprendre le système respiratoire, factoriser avec des produits **R**emarquables, rédiger une lettre ou traduire des phrases dans la langue **N**éerlandaise en tenant compte des règles grammaticales (vive l'inversion). **A**près tous leurs devoirs, les élèves peuvent vaquer à des activités de loisir, **N**otamment lire des magazines ou des mangas, résoudre des casse-têtes. Les **D**ifficultés scolaires s'envolent au rythme des semaines. La plupart des **B**esoins de compréhension des chapitres sont satisfaits et la majorité des **L**acunes sont comblées au fur et à mesure de l'année. Une aide aux devoirs, **U**ne gestion du temps, une planification des apprentissages, une révision des **M**atières, voilà tous les apports de l'étude dirigée.

Pedro TRASCASAS,
professeur d'histoire

